RESUME SUR LA CAMPAGNE CEREALIERE 1979-1980

I - CLIMATOLOGIE -

La campagne céréalière a débuté avec un mois d'octobre plus chaud que la normale, propice aux semis d'orge et aux premiers semis de blé. Les deux premières décades de novembre ont été douces et pluvieuses, mais un temps plus froid et sec s'est installé à partir du 20. Décembre, assez ensoleillé, a été doux, en général bien arrosé (sauf dans le Bassin de l'Adour et les Pyrénées Atlantiques).

L'automne et le début de l'hiver ont donc été favorables à l'implantation des céréales d'hiver.

Quelques gelées ont marqué le mois de janvier en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et nord des Landes tandis que le sud de l'Aquitaine, sous un temps plus doux, enregistrait un léger déficit pluviométrique.

Février a été doux et la zone atlantique s'est caractérisée par une faible pluviosité alors que la Dordogne et le Lot-et-Garonne étaient un peu plus arrosés. En fin d'hiver les quelques pucerons présents depuis l'automne ont pu se multiplier, constituant ainsi un bon "pied de cuve"pour le printemps. Le mois de mars a été froid et particulièrement humide, mais il a été suivi par un mois d'avril anormalement sec, froid mais ensoleillé, ce qui aura des conséquences sur la phénologie et l'évolution de l'état sanitaire.

Mai a été un mois perturbé avec d'importantes chutes de pluie, des nuits froides et un très mauvais ensoleillement.

Juin a été un mois "maussade" : pluvieux sur la zone atlantique, généralement frais et moins ensoleillé que la normale.

Enfin, juillet a été le plus froid depuis 1954 et très pluvieux en première quinzaine. La deuxième quinzaine a été fréquemment orageuse.

En résumé : des conditions favorables à l'implantation des céréales d'hiver et au tallage, un hiver favorable aux pucerons vecteurs de J.N.O. peu nombreux mais virulents ainsi qu'aux rouilles brune et jaune, un printemps difficile qui marquera les céréales de printemps, et une maturation ralentie, mais se passant dans de bonnes conditions pour les céréales les plus précoces, dans de moins bonnes ensuite. Quant à la moisson, elle a été effectuée entre les nombreuses séquences de pluie du mois de juillet, sauf pour les dernières récoltes (premiers jours d'août secs et ensoleillés).

II - PHENOLOGIE -

1 - Les semis -

Les fiches des 112 parcelles du réseau de surveillance indiquent que les semis se seraient effectués dans les fourchettes de dates suivantes :

. orges et escourgeons : 75 % avant le 15 Novembre dont 10 seulement avant le 15 Octobre ; le reste a été semé avant la mi-décembre.

. blés tendres : 34 % semés en octobre, dont 31,4 entre le 15 et le 31 octobre (c'est dans ces blés que se manifestera la J.N.O.),

56 % semés en novembre, puis 10 % en décembre.

P 391 .../...

Il semble (soyons prudents) que beaucoup d'agriculteurs sèment maintenant leurs orges selon les conseils donnés pour limiter les risques d'attaques par les pucerons vecteurs de J.N.O. Par contre, pour les blés, de nombreux champs ont été emblavés assez tôt, correspondant souvent à de bons potentiels de production : agriculteurs nettement céréaliers, agriculteurs recourant plus facilement aux traitements fongicides que la moyenne dans le sud-ouest ; ou encore par suite de succession des cultures facilitant un semis précoce (précédent colza ou tabac par exemple).

2 - Stades phénologiques à partir de mars -

2.1. - Stades des orges :

Commentaire difficile car 23 parcelles seulement, réparties sur les 5 départements, ont été suivies.

2.2. - Stades des blés :

Nous savons que "l'effet année" contredit facilement les idées que l'on se fait sur les zones climatiques en fonction de l'évolution des stades végétatifs (ou phénologiques). En 1978, ces zones étaient tranchées : côteaux Sud de la Garonne, Pays de Serre, et région de Casteljaloux étaient les plus précoces. Suivaient le reste du Lot-et-Garonne et le Sud Ribéracois, puis Grandes Landes et Gironde. Le Ribéracois apparaissait comme une région plus froide tandis que Tursan, Chalosse, Vallées des Gaves et côteaux du Béarn accusaient de nets retards de végétation. En 1979, tout avait été nivelé suite à la sècheresse automnale de 1978 et à ses conséquences sur semis et levée.

En 1980, en prenant la variété TOP (la plus cultivée dans la circonscription), les Grandes Landes et Landes du Médoc (la "Haute Lande") ont été plus précoces que le Lot et Garonne et le Bergeracois. Mais les décalages sont faibles dès que l'on prend en compte HEURTEBISE et CHAMPLEIN.

La sècheresse d'avril s'est prolongée en mai dans la vallée de l'Isle et surtout dans le Ribéracois et la Dronne. Malgré l'irrigation de certains blés le retard s'est maintenu de 4 à 7 jours sur Lot-et-Garonne et Haute Lande.

La région la plus précoce en 1980 a été celle de l'estuaire de la Gironde : l'ensemble de l'épiaison s'y est déroulée avec une avance de 7 à 15 jours sur le sud du Lot-et-Garonne. Il faut dire que, dans l'ensemble, les semis y ont été plus précoces.

Pyrénées Atlantiques, Tursan et Chalosse ont un retard de 3 à 7 jours conforme aux observations antérieures.

La maturation, lente cette année, explique en partie une augmentation assez générale des rendements.

(A suivre....)